A nos lecteurs

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1972)**

Heft 185

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

shah permette à nos industries de réaliser des 20 à 30 % et à notre pays de livrer chaque année pour 44 millions d'armes et de munitions ? »

— Au fait, vous êtes bien sûr qu'on arrête et qu'on torture en Iran ?

— Je n'en sais rien, mais j'applique ma petite méthode : quand j'entends dire que quelqu'un, quelque part, a été victime d'une injustice, j'en conclus que c'est faux et qu'il doit y avoir au moins deux cas de ce genre. Cette méthode m'a, hélas, le plus souvent induit en erreur : la réalité révèle non pas deux cas, mais toute une série...

J. C.

SUISSE ALÉMANIQUE

La presse quotidienne socialiste en passe de disparaître

Fin d'une expérience de presse très importante en Suisse alémanique : la chaîne de quotidiens socialistes « AZ » va disparaître. A la fin de la semaine passée l'assemblée des délégués du Parti socialiste de Bâle a pris connaissance de l'échec de cette tentative de regroupement de la presse socialiste suisse alémanique, entreprise avec élan en 1970 après la fusion de dix organes régionaux socialistes. Le déficit de 1971 a été trop élevé. Le conseiller d'Etat bâlois Max Wullschleger a articulé le chiffre de 3,5 millions de francs. Le conseiller national Helmut Hubacher, encore rédacteur en chef du journal en attendant de prendre ses fonctions de secrétaire du Cartel syndical de Bâle, a rappelé que malgré le tirage de 65 000 exemplaires de la chaîne qui en fait encore un des principaux supports journalistiques suisses, les annonceurs demeurent réticents à cause de la trop forte dispersion des différents organes.

Entre 5 à 10 pour cent du déficit a été provoqué par la rédaction centrale et 90 à 95 pour cent par les neuf éditions régionales paraissent encore après la disparition de l'édition de Suisse centrale. Le diagnostic semblerait imposer une recentralisation de l'entreprise (les rédactions régionales ne s'occupaient que des informations de la région); mais il s'agira pour le moins auparavant de résoudre des problèmes de gestion; ceux-ci préoccupaient depuis un certain temps déjà les hautes instances du Parti socialiste suisse qui s'étaient trouvées dans l'impossibilité d'intervenir, n'étant pas représentées au conseil d'administration de la chaîne.

Une décision définitive sur la nouvelle orientation de l'« AZ » devrait intervenir avant la fin de l'année. Il semble probable que les solutions envisagées seront fort modestes. A la place d'un journal qui aurait dû être largement répandu, ce seront des « messagers paroissiaux » qui verront peut-être le jour. L'heure ne serait-elle pas venue pour les syndicats, aussi bien en Suisse alémanique qu'en Suisse romande de se préoccuper sérieusement de l'information ?

La première étape, nous l'avons souvent demandée : la création d'un grand journal syndical. C'était une revendication romande, c'est maintenant une nécessité suisse.

En attendant, il reste à ajouter foi aux déclarations de la rédaction de l'« AZ » (24 juin) qui affirme vouloir maintenir la parution, tout en ajoutant qu'il s'agit de produire moins cher (certaines imprimeries auraient peine à supporter leur part de déficit).

Qui lisait le journal socialiste soleurois ?

Le « Solothurner AZ » du 21 juin a publié les résultats d'un sondage entrepris en 1971 par Publicitas et dont la maison « Analyses économiques et sociales S.A. » était chargée. Le portrait du lecteur qui apparaît est révélateur : deux tiers des lecteurs ont moins de cinquante-quatre ans (près d'un quart moins de trente-quatre ans), deux tiers sont protestants et un tiers catholiques, 90 % appartiennent, économiquement, à la classe moyenne et plus de la moitié ne lisent que ce journal. Plus du 40 % sont propriétaires d'une maison ou d'un appartement. Parmi les journaux qui sont lus à côté du « Solothurner AZ », c'est le journal boulevardier « Blick » qui occupe le premier rang. Seuls 2 % des lecteurs font partie de la catégorie des gens très aisés et le 8 % de la classe des économiquement très faibles.

A nos lecteurs

Il est juste, avant les vacances d'été, de faire le point. Ce numéro 185 marque une étape, au moins sur le plan financier, puisque l'équipe rédactionnelle de DP ne compte pas relâcher son effort pendant les mois de juillet et août (mis à part un saut éventuel de deux semaines qui sera annoncé en temps et lieu).

Aujourd'hui nous pouvons faire le bilan des premières campagnes d'abonnement à DP-hebdo. Réjouissant ! Nous approchons de très près du but que nous nous étions fixé avec quelque 920 nouveaux abonnés. Cela nous permet, sans tirer de plans sur la comète, d'envisager l'avenir du journal avec une certaine confiance et en particulier d'imaginer concrètement les améliorations nécessaires du contenu de l'hebdomadaire. Quant à la souscription à la Société des éditions Domaine Public, elle est en fort bonne voie puisqu'il ne reste plus que quelques parts (Fr. 120.— l'action nominative) disponibles. Les amateurs de dernière heure peuvent s'annoncer à l'administration de DP qui leur fera parvenir le bulletin d'inscription nécessaire.

Un départ satisfaisant donc, qui doit surtout nous engager à persévérer.